





UN PALAIS DANS LA VILLE

Au cœur de Palma de Majorque, le boutique-hôtel Palacio Can Marques, rénové par la décoratrice Aline Matsika, distille une élégance contemporaine, alliée au charme intemporel d'une maison de famille ancienne.

Reportage ANNE DESNOS-BRÉ Texte ISABELLE SOING Photos LOUISE DESNOS



1. Pause confidences dans un fauteuil et un canapé de conversation à franges, design Aline Matsika, fabrication Munna Design (Portugal). Table en marbre, Alex Mint, Londres.

La pièce ouvre sur la suite Majestic, avec vue sur la place Drassana. Tapis dessiné par Aline, en collaboration avec Dolma Rugs, New York.

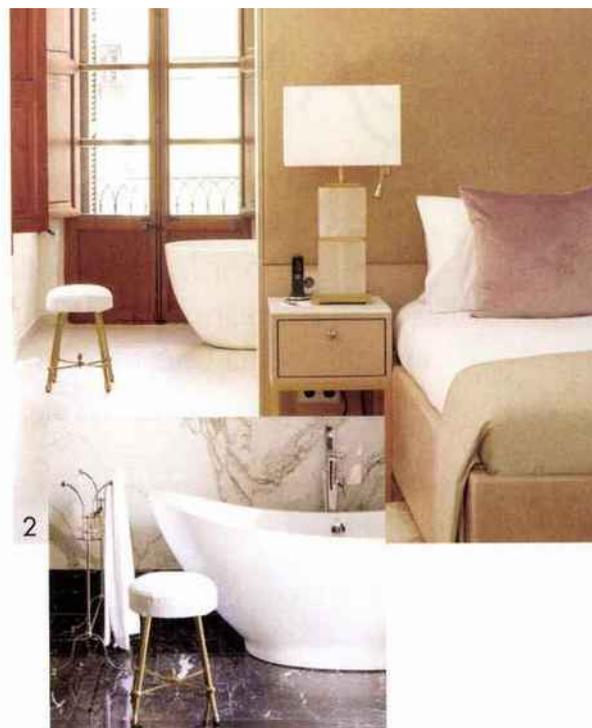
2. Décoratrice sans frontières. Née en République du Congo, Aline Matsika a grandi en France et travaille depuis toujours entre New York et l'Europe.

3. Denim chic. Le bar à champagne en chêne à patine taupe et comptoir en Corian gris, et la suspension en verre de Murano ont été dessinés par Aline Matsika. Rideaux à motifs incas "Kayapo Antique" (coll. Évasion), Lelièvre, Tabourets, Topos, atelier de design en Grèce.

Un tissu "Jean Indigo" Pierre Frey, surpiqué à Palma, accentue l'effet revêtement mural.

Mais d'où vient cette impression, une fois franchie la grille du patio de cette demeure classée, nichée au cœur du quartier de la Lonja, dans la vieille ville de Palma de Majorque, que tout semble avoir toujours été là? Colonnades de pierre, volumes impressionnants, cheminées monumentales, boiseries... Ce palais du XVIII^e siècle, acquis par une famille patricienne locale, avant de devenir, en 1999, la maison de vacances de Kim Schindelhauer, son actuel propriétaire allemand, est resté longtemps quasi intact. Une histoire et une identité forte que, pour son premier projet hôtelier, la décoratrice française Aline Matsika avait à cœur de respecter. "Il n'était pas question de 'découper' et dénaturer le Palacio avec des chambres standard, mais de garder l'esprit d'une demeure ancienne, tout en imaginant des univers particuliers pour chaque suite", explique-t-elle. Car ici, le luxe, c'est d'abord l'espace, avec un spectaculaire et rarissime escalier à double volée, en pierre de Santanyi, théâtralisé par des œils-de-bœuf, un patio, un jardin et seulement treize suites personnalisées





1. Volumes XXL dans la suite Renaissance, où trône une cheminée en bois de style gothique. La suspension a été chinée à Murano et les tables basses en marbre au marché Serpette à Paris, fauteuil vintage Vladimir Kagan, miroir diamant, Essential Home.

2. Esprit boudoir pour la suite Rose. Aline Matsika a dessiné la table de nuit en chêne laqué rose, qui fait écho à la tête de lit en cuir, de Studio Art. Lampes de chevet et tabouret Eichholtz, baignoire Porcelanosa.

3. Sous l'éventail des palmiers du patio, le mobilier Kettal.

de 70 m² en moyenne. "Pour garder une ligne directrice et un 'flux' harmonieux, j'ai partout privilégié des matériaux nobles, qui appartiennent au passé, poursuit Aline, comme la pierre claire de Binissalem, utilisée dans les rues de Palma, le marbre noir, les cuirs patinés, les luminaires en verre de Murano, des tapis tissés main et des tons intemporels. C'est d'ailleurs le vieux rose du mur mitoyen, sur la terrasse de la suite Rose, qui m'a inspiré sa palette." Pour Aline, qui vient d'achever la rénovation d'une maison néoclassique à Zurich et d'un domaine sur les hauteurs de Cannes, l'atmosphère mid-century du Palacio, subtilement bousculée par le mobilier outdoor contemporain, les douches italiennes en Corian ou une palette de bleu roi, ciel et indigo, incarne "l'art de vivre inspirant des ruelles de Palma, cette 'petite Barcelone' à la fois ancrée dans la tradition et ouverte au monde". Comme le port de plaisance tout proche – le plus important de Méditerranée – où cette experte du métissage, collectionneuse d'art africain et fan de voile, aime larguer les amarres.



*Voile de poudre sur la terrasse,
dont le mobilier vieux rose (Kettal)
joue la continuité
avec le mur mitoyen de la suite Rose,
où court un bougainvillier.
Plateaux des tables
en marbre Calacatta.*